

LE BANQUET

Une tragédie en trois actes : entrée, plat, dessert
de Christophe Le Cheviller et Marie Parent



Note d'intention

Le Banquet est un fragment du spectacle We are Family. Nous entendons par fragment, une pièce qui vient compléter l'ensemble de cette histoire, au même titre que les vidéos, les dessins ou le disque du spectacle.

« We are Family" est lui même créé sous forme de fragments explosés qui s'assemblent sans réelle continuité chronologique, mais plutôt fantasmatique. Il s'agit ici d'un banquet pour fêter les 10 ans de mariage du couple de We are Family (Marie Parent et Laurent Mazé) accompagnés de leur fils Milo (Lionel Chouin).

Nous avons envie dans Le BANQUET de montrer ces dîners de familles auxquels nous assistons depuis toujours ; subissant la musique, les idées réactionnaires des cousins et des tantes. Nous avons envie de montrer et faire vivre aux spectateurs, ces moments de gêne, de jugement et de profonde humanité qui se dégagent de ces fêtes. Un endroit où la superficialité est de mise, et où la profondeur déborde de partout. Ces banquets sont toujours des expériences intenses où les enjeux humains sont exacerbés. C'est un endroit où l'on se retrouve au milieu d'inconnus qui sont pourtant votre famille...

I. Principe du banquet

Le banquet est un spectacle, se jouant à table, pendant un repas, au milieu des spectateurs. Il y'a en général 2 acteurs par table qui fonctionnent en duo, et déroulent une ligne dramaturgique de 4h.

Les acteurs peuvent connaître ou pas les spectateurs. Ils peuvent faire partie de la famille. Chaque comédien a un rôle définit, et un objectif lié au banquet, et en particulier, au couple de mariés.



II. La place du spectateur

Notre objectif, est de faire entrer le spectateur dans le spectacle par la grande porte. Il est accueilli par les comédiens et est mis en scène dès son arrivée. Dans ce spectacle, le spectateur joue un rôle centrale sans s'en rendre réellement compte. Il passe la soirée à la même table que les comédiens et va vivre une aventure émotionnelle unique, au premier plan.

Il ne va pas seulement assister à un spectacle, il en fait intégralement partie. Les comédiens improvisateurs mettent en jeu les spectateurs, leur donnent un rôle dans la soirée, échantent, discutent, se confrontent. Chaque table du banquet est une scène où le spectateur vit et s'exprime comme il le souhaite. Il est animé par les comédiens, mais rentre dans l'histoire de cette folle famille. Cette envie de faire participer le spectateur, est devenue une nécessité. Le banquet n'est pas un spectacle interactif, il le laisse libre d'être l'acteur de sa propre soirée : jouer un personnage, comme vivre la soirée au premier degré.

Par le processus immersif mis en place, fait de repères familiers, le spectateur est confronté à sa propre frustration, et sa propre impossibilité à changer les choses. Malgré les apparences, il ne s'agit pas ici de théâtre invisible ; car nous souhaitons que le spectateur soit toujours conscient d'être au théâtre. C'est cette tension entre immersion et quatrième mur qui place le spectateur dans une expérience esthétique.

III. Une expérience physique et sensorielle

Le spectacle vivant en général et l'improvisation en particulier est une expérience non reproductible. A chaque fois qu'il est joué, un spectacle d'improvisation est forcément différent puisque par définition il est une forme à géométrie variable.

Le jeu de tout artiste est influencé par ce que sa vie a fait de lui, il est le produit de son passé, par les événements qu'il a traversés et les relations qui l'ont modelé. Pour le



comédien et l'improvisateur en particulier, le contexte du proche et de l'instant est déterminant. Le fait que les acteurs soient au plus proche des spectateurs, qu'ils partagent le plateau avec eux va impacter alors forcément la forme du spectacle le rendre unique. Lui donner la puissance de l'aura (hic et nunc) telle qu'elle est défini par Walter Benjamin. Empêcher sa déperdition et le réduire le risque que l'oeuvre ne se fane.

Nous pensons nos spectacles dans l'absolu comme une expérience personnelle (intime?) et physique toute particulière. Outre l'effacement du 4ème mur, en partageant également la table et les plaisirs qu'elle offre avec leur semblable et le public, les comédiens et les spectateurs vont vivre une expérience sensorielle commune. Elle va accentuer alors cette dimension physique de manière déterminante, connectant alors d'autant plus fort alors ce qui peut lier puissamment les spectateurs entre eux aux comédiens et à l'oeuvre elle même. En ayant mobiliser d'autres sens que la vue, le spectateur sera plongé, immergé dans le spectacle pour le percevoir plus pleinement sans doute.

Cette proposition artistique veut donc aussi affirmer le théâtre et l'improvisation comme une expérience intime et collective, unique, à l'adresse toute particulière des spectateurs dans cet ici et ce maintenant.

IV. Une tragédie en trois actes : entrée, plat, dessert.

Le banquet est une tragédie en trois actes : entrée, plat, dessert, se jouant aux yeux de tous et quasi invisible. Elle se termine pourtant dans le sang et les larmes. Il nous semblait important de donner à cette forme chaotique, une structure universelle puissante, afin de sortir de l'anecdote.

Le contexte du banquet est volontairement trivial, populaire, à la limite du vulgaire. On y retrouve cette foire qu'était le théâtre Élisabéthain. Un lieu de vie profane où se



rencontraient les textes de Shakespeare, et les odeurs de nourriture. Le banquet se place au même endroit que le théâtre d'improvisation, au milieu du peuple.

Le rapport profane-sacré est très ancré dans le spectacle. Nous aimons que la beauté émerge du vulgaire. Cette volonté s'affiche encore plus sur l'image de fin avec la mariée en sang, présentée à son maris, sur "que je t'aime" de Johnny Hallyday. Elle s'installe ensuite pour chanter une chanson mièvre et commerciale qui devient essentielle et profonde. Émouvante et rare.

V. La place de l'improvisation

Dans le banquet, l'improvisation est un outil, nécessaire à la construction du spectacle. Les comédiens improvisent, mais ce n'est pas le point essentiel. C'est invisible, comme dans la vie. On retourne cette idée reçue sur l'impro : moi j'improvise tous les jours. Oui et non. Ici les comédiens créent des personnages et des situations en direct. Ils jouent, et les spectateurs les suivent. L'improvisation est invisible, et ça la rend plus forte. Tout le monde sait que c'est faux, et ça rend la situation étrangement réaliste. Le banquet ne se voit pas, il se vit.

Encore une fois, le public de l'improvisation, est un public populaire, qui vient se divertir et attend peu de son divertissement. Il va au spectacle, comme on va au cirque, voir des virtuoses enchaîner les numéros. Nous partons de cet endroit, avec notre public, pour l'emmener ailleurs. Proposer de ressentir des émotions fortes et contradictoires. Cette immersion, et ce sentiment de "déjà vu" nous permettent de décaler le propos et d'aborder des thèmes puissants dans notre spectacle : homophobie, racisme, condition féminine, rapport à nos enfants... Nous ne faisons pas du théâtre social, mais nous confrontons le public à ce que nous vivons dans nos banquets de famille, sans jamais y répondre.

VI. La distribution amateur-pros

L'improvisation théâtrale est aujourd'hui largement portée par le monde amateur. Les spectacles amateurs devant représenter à eux seuls environ 90% de l'offre. Le premier réflexe des compagnies professionnelles a été de tenter de se démarquer des spectacles amateurs, par la qualité du décorum. Puis en avançant, au contenu et à l'esthétique proposée.

Nous souhaitons de notre côté entraîner les amateurs dans un cercle vertueux. Nous appuyant sur leur réseau, leur public et leur pratique, et partager avec eux notre vision de l'improvisation en les y intégrant. Ne plus aller contre, mais aller avec. Ce spectacle ayant besoin d'une distribution importante (entre 15 et 30 comédiens), nous faisons de cette contrainte une force. Ainsi, le fait d'intégrer des amateurs au spectacle répond à deux problématiques : la première d'ordre économique car il est impossible, dans l'économie actuelle de proposer des spectacles à 20 comédiens. La deuxième, nous permet de sensibiliser les improvisateurs à notre travail, et transformer, un peu, l'improvisation théâtrale telle qu'elle est proposée aujourd'hui. Nous souhaitons faire du banquet un moment d'échange et de transmission entre amateurs et professionnels.

VII. C'est quoi La Morsure ?

La Morsure n'est pas qu'une compagnie, elle s' imagine comme un mouvement artistique. elle ne doit pas être figée, mais protéiforme. Elle a pour but d'entraîner des gens et des spectacles dans son sillage.

La Morsure car pour mordre on ne demande pas la permission.

La Morsure pour attaquer.

La Morsure pour se défendre.

La Morsure sensuelle et douloureuse.

La Morsure instinctive et animale.

La Morsure pour la vie et la tentation.

La Morsure parce que La Mort sûre.

l'improvisation peut être une forme théâtrale à part entière lorsqu'elle s'empare d'universalité, comme toute autre œuvre. Lorsqu'elle est travaillée comme une matière vivante, à sculpter, à façonner. Elle permet de rendre visible au public et d'intégrer le processus créatif à l'œuvre elle-même. L'œuvre est à la fois le peintre et la toile, tous deux indissociables. Il s'agit d'utiliser l'improvisation comme un moyen et non plus comme une fin.

Travailler, inventer la notion de mise en scène, la dramaturgie, l'écriture en amont, l'esthétique : tout ceci porté par des acteurs qui ré-écrivent au plateau, donne une puissance exponentielle à la création. Nous Souhaitons utiliser l'improvisation pour ce qu'elle porte de plus profond en elle-même, l'immédiateté et la mise à nu de l'acte créatif.

Notre travail s'appuie aujourd'hui sur des spectacles tels que [We are Family](#), [The Party](#), [Le Bordel](#) ou encore [le Banquet](#), [Love](#), [Memori](#), M.L.P, Home, [l'Expo de Milo...](#)